

## Chrysanthème : bilan de campagne 2013

### RAVAGEURS

#### Pucerons

**Les pucerons sont les ravageurs qui ont posé le plus de problèmes cette année.**

Les premiers pucerons noirs (aptères et ailés) et aussi les rouges (espèce *Macrosiphoniella samborni*) sont **apparus précocément** mi-juin et étaient présents principalement sur les plantes plus avancées en végétation (pyramides et cascades). Les fréquences d'attaque étaient faibles à moyennes (de 10% à 50% des plantes colonisées) et les intensités assez faibles.

Ces pucerons venaient des cultures de printemps encore présentes (du fait du retard de culture et de vente) ce qui a favorisé une infestation rapide.

**Les populations se sont ensuite maintenues à des niveaux assez élevés pendant l'été, provoquant l'apparition de fumagine noire sur certaines plantes.**

A partir de mi-août, de **nouveaux ailés ont colonisé les parcelles** et 90% des exploitations étaient atteintes avec des intensités d'attaque faibles à moyennes.

Enfin, **les attaques automnales ont été généralement plus discrètes** que les autres années mais ont localement posé problème avec des nouvelles infestations de pucerons rouges et aussi de noirs.

La pression parasitaire n'a généralement pas augmenté au cours du mois d'octobre.

Mais, on pouvait constater avant la Toussaint qu'il restait beaucoup de fumagine issue des fortes attaques estivales, en particulier sur les grosses fleurs.

Heureusement, **le niveau de parasitisme a été encore assez important cette année**, surtout à partir de mi-août (parasitoïdes de pucerons ainsi que de nombreux prédateurs de pucerons) et a permis parfois de réguler naturellement les populations.

#### Thrips

**Les premières traces de piqûres de thrips ont été repérées plus tard que d'habitude** à savoir fin juin dès que le temps est devenu plus chaud.

Des symptômes de piqûres étaient visibles chez la moitié des producteurs début juillet avec des fréquences d'attaque encore faibles (au maximum 30% des plantes avec symptômes).

Ensuite, **les populations se sont rapidement développées particulièrement sous serre ou tunnel** alors que les cultures extérieures étaient moins touchées. Les fréquences d'attaques étaient alors moyennes avec des thrips sur 10 à 40% des plantes d'où de nombreux symptômes de piqûres sur feuilles.

**Le risque s'est maintenu à un niveau moyen pendant la période estivale** puis la pression parasitaire a baissé début septembre avec des conditions climatiques moins favorables aux thrips.

**Ce ravageur a été globalement assez bien maîtrisé en 2013** : chez la plupart des producteurs, de nombreuses feuilles avaient des symptômes de piqûres mais cela n'a jamais été préjudiciable visuellement et les **intensités d'attaque sont restées assez faibles.**

#### Acariens

Les premiers acariens ont été détectés mi-août chez un seul producteur : quelques individus isolés étaient visibles sur un faible nombre de plantes

Les populations n'ont ensuite pas progressé et la **pression parasitaire est restée très faible** dans la région en septembre-octobre.

#### Mouches mineuses

**Pas de détection des espèces de mouches mineuses classées ONR** (ou Organisme de Quarantaine).

Par contre, les espèces indigènes ont été présentes à partir de début août chez plusieurs producteurs : les fréquences d'attaque sont restées très faibles (moins de 10% des plantes avec mines) et n'ont pas augmenté au cours de la campagne.

## Chrysanthème : bilan de campagne 2013 (suite)

### Chenilles

**Ces ravageurs ont encore ponctuellement posé des problèmes importants sur les chrysanthèmes en 2013.**

Les premières chenilles défoliatrices phytophages de première génération ont été **détectées début juillet** : plusieurs espèces de lépidoptères étaient présentes, à savoir la noctuelle du chou (*Mamestra brassicae*), la noctuelle potagère (*Lacanobia oleracea*) et la noctuelle de l'artichaut (*Chrysodeixis chalcites*) mais pas les deux espèces classées «de quarantaine».

**Les niveaux d'attaque faibles au début** (moins de 10% des plantes atteintes) **ont faiblement augmenté jusqu'à mi-août** puisque les fréquences d'attaque ont atteint 10% à 30% des plantes mais les dégâts restaient très acceptables en terme d'intensité d'attaque.

Ensuite, plus aucune chenille n'a été détecté jusqu'à début septembre ce qui correspondait à l'émergence des papillons de deuxième génération.

A partir de mi-septembre, les fréquences de détection ont fortement remonté avec jusqu'à 90% des plantes atteintes dans certains secteurs.

Au fur et à mesure du développement de ces chenilles de deuxième

génération, les **dégâts ont été plus importants** en particulier sur certaines variétés de grosses fleurs avec de nombreuses morsures, d'autant plus dommageables que les chenilles étaient grosses et nombreuses.

**Le niveau de risque est resté fort jusqu'à la mi-octobre** : les symptômes de morsures étaient alors visibles sur les boutons floraux puis les fleurs (pétales manquants). Ensuite, le risque a diminué brutalement et cela a correspondu avec la fin des cycles de développement larvaire des chenilles.

Ces chenilles ont été difficilement maîtrisées en 2013 et les dégâts ont été hétérogènes chez les producteurs avec des intensités d'attaque parfois fortes et des incidences économiques non négligeables (plantes invendables).

### MALADIES

#### Rouille blanche

**Ce champignon classé parasite de quarantaine (ONR) a été très discret en 2013.**

Les boutures sont arrivées indemnes de rouille blanche chez la très grande majorité des producteurs régionaux puis la **pression de ce parasite est restée très faible pendant toute la campagne.**

**La maladie a cependant été détectée pour la première fois en septembre** chez un producteur sur deux variétés de grosses fleurs et concernait un faible nombre de plantes puis a été signalée de manière sporadique chez un autre producteur en octobre sur une variété de grosses fleurs et une de multifleurs.

#### Autres maladies

La début de campagne a été très calme du point de vue des maladies cryptogamiques malgré le printemps pluvieux.

Ensuite, le climat chaud et sec de l'été a empêché le développement des champignons.

A partir de mi-septembre, quelques rares tâches de septoriose et de botrytis sur feuilles ont été vues chez deux producteurs sur un faible pourcentage de plantes (moins de 10%).

**De manière générale, la pression maladie est restée faible dans la région en 2013.**

Virus du TSWV et du CSV

**Pas de détection de ces organismes classés ONR** (ou Organisme de Quarantaine).